

Ingénieure de profession

Sonia Simard vibre aux sons de la musique

JONQUIÈRE (CL) - Au premier instant de sa vie, bébé Sonia n'a pas pleuré... elle chantait déjà. On ne peut s'imaginer autrement, cette jeune femme, ingénieure de profession, tant elle rayonne en notes de musique. Besoin de preuves? L'amour de son présent est un musicien: Michel Perron. Tous les deux forment un duo qui a pour nom Brise Noire. Tous les deux font partie d'un quintette qui a pour nom Rham.

Sonia et Michel donnent des spectacles dans un circuit privé de congrès, fête d'entreprises, noces et festivals. Elle a chanté avec Bleu Velvet. Mais plus récemment, on a surtout parlé de sa participation à l'émission télévisée: La Fureur, animée par Véronique Cloutier. Au téléphone, modestement, elle avait demandé si on pouvait

parler de sa participation à une émission télédiffusée. Elle a ouvert les vannes d'un déluge de questions. Où? Quand? Comment? Pourquoi? Et surtout: Qui?

Derrière le joli minois de la photographie, il y a une passion réelle, omniprésente, fondamentale, vécue et partagée. Pas question de passer à côté d'un tel équilibre entre le talent la polyvalence et l'amour d'un métier qu'on est prêt à payer pour le vivre.

Encore sous l'effet du souvenir de son escapade à la télévision de Montréal, Sonia Simard a aimé la simplicité des artistes québécois qu'elle y a rencontrés. Un beau cadeau qu'elle s'est donné, avec l'appui de l'entreprise qui l'emploie, Genivel BPR, car les producteurs de La Fureur ne contribuent en rien aux frais encourus par leurs invités choisis, par audition-cassette et curriculum

vite, parmi le public de la province. En effet, Sonia a dû assumer tous ses frais: transport, habillement, hébergement, pour participer à l'émission La Fureur de vendredi 13 novembre.

Son présent est un épisode beaucoup plus important cependant. Native de La baie, elle entreprend des leçons de piano à sept ans. Elle chante aussi dans les églises et forme un premier duo à 17 ans: Entre-gens. Tout en poursuivant des études en sciences pures, Sonia étudie en chant classique au conservatoire, fait partie du groupe Convention comme claviériste. Elle termine son baccalauréat en 1993, se retrouve caissière chez Archambault et membre de la troupe Bleu Velvet.

Elle accumule les occupations: le travail, les études et le spectacle. Bleu Velvet, c'est deux représentations par semaine. Elle chante et joue du clavier. Une école exigeante dit-elle, une expérience intéressante.

Elle quitte après deux années de participation pour entreprendre sa carrière d'ingénieure.

Ce qui n'exclut pas des cours d'opéra au Conservatoire et une tentative pour s'inscrire à l'opéra de Montréal. Jusqu'à ce qu'elle comprenne qu'elle n'a pas tellement envie de quitter la région.



christiane

1. Laforge



arts
et société

PROGRES dimanche

Pendant ce temps, elle rencontre son compagnon d'aujourd'hui, Michel Perron. Arvidien de naissance, guitariste accompagnateur qui fait carrière dans le sillage de Jenny Rock, de Plume Latraverse, de Serge Turbide. Une vie de tournées à laquelle il met fin pour reprendre pieds dans sa région où il enseigne la guitare électrique et la basse à l'école de Musique et solfège de Chicoutimi.

Membre du groupe Rham, il se produit dans diverses salles et bars de la région, où la rencontre a lieu. Rham compte un membre de plus; à Réjean Blackburn, Sylvain Deraps et Gilles Hamel, s'ajoute Sonia Simard, avec laquelle Michel Perron crée le duo Brise Noire.

Du blues au rock des débuts, Brise Noire, le duo continue d'accroître son répertoire et sa polyvalence, sachant aussi bien animer une soirée de danse que d'accompagner les vœux des nouveaux mariés.

Dans le secret de leur studio privé, le couple rêve à diverses possibilités. Il n'est pas exclu de composer et d'écrire leurs propres chansons. On pense aussi faire un album. Mais tout cela s'inscrit dans une démarche à long terme qui ne doit pas empiéter sur le présent. Ce qui compte, c'est d'avoir l'occasion de faire ce que l'on aime. Pour Sonia, c'est de chanter, que ce soit de l'interprétation ou de la création. «Ça coule dans mes veines, la musique.» Et tout ce qu'elle demande à son public, c'est d'avoir autant de plaisir qu'elle.

«Quand je réussis à faire danser les gens, quand ça bouge, je suis heureuse. Le meilleur public, c'est des gens qui s'amuse autant que moi.»

PHOTOS JEANNOT LÉVESQUE

Raconte-art

par Christiane Laforge

L'Eau vive

Pour la fête de Noël, l'atelier de théâtre L'Eau vive a produit «L'étrange rencontre de Nick et Monsieur X».

Cette nouvelle production sera présentée au grand public le 6 décembre, à l'hôtel Chicoutimi, lors d'un déjeuner théâtre. Cependant, l'atelier invite

les groupes intéressés à communiquer avec leur équipe, s'ils souhaitent offrir cette pièce à une occasion spéciale.

La pièce raconte l'étrange rencontre d'un père et son fils sur Internet. L'un et l'autre, très pris par diverses activités, regrette de ne pas se voir davantage et cherche, sur le web, un fils ou un père idéal.

Un texte de Marc-André Dufour, avec Réjean Aubut et

Charles Dauphinais.
Pour informations: 698-3895.

La Biennale

La sixième édition de l'exposition-concours 1999 de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier, est en préparation. Les artistes professionnels en arts visuels, dont le lieu de résidence est au Québec, sont invités à soumettre leur candidature à l'exposition-concours, d'ici le 7 décembre.

La sélection sera faite par un jury professionnel, à partir des dossiers. La Biennale attribuera 10 000 \$ en bourses et des droits d'exposition seront versés aux artistes sélectionnés.

Pour informations: 418-662-2731 ou 1-800-867-2731.

Les Amants de Fernande

Les Vendredis chauds de Saint-Félicien présentent le spectacle Hommage à Brassens en compagnie des Amants de Fernande, le 27 novembre, 21 h, à la salle Azimut du Cégep.

Daniel Gauthier, Marc Boucher, Pierre Doré ont débuté autour d'une table, se faisant plaisir à jouer des chansons qu'ils aimaient. Un plaisir communicatif qui persiste au fil du temps, de spectacle en spectacle.

(Suite en page B-5)



LES AMANTS DE FERNANDE - Un trio composé de Daniel Gauthier, Marc Boucher, Pierre Doré, en spectacle le 27 novembre à Saint-Félicien.



STUDIO C - Un nouvel atelier n'attend plus que les visiteurs. En effet, le peintre Daniel T. Tremblay et l'artiste verrière Caroline Thériault-In Vitro ont ouvert un atelier que l'on peut visiter au 801, rue Alma, à Chicoutimi.



ENSEMBLE BOUFFON - Le duo de musique celtique, composé de Marie-Claude Simard et Clément Tremblay, poursuit sa route. Non seulement, on peut les entendre à l'International, au déjeuner du dimanche, vers 10 h 15, mais il est question d'un spectacle au Côté-Cour de Jonquière en décembre, en compagnie de plusieurs artistes invités.

Spectacles du 22 au 29 novembre 1998

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarques
Dimanche 22	Catherine Todorovsky	Chicoutimi	Bach, Oradini, Galuppi	Les Amis de l'orgue du SLSJ	musique baroque orgue	Catherine Todorovsky	Conservatoire	14h00	548-9504 549-0909	8.00	abonnement: 25.00
	Amérythme	St-Félicien		Grandes sorties, diffuseurs régionaux	percussion, humour	Amérythme	poly	14h00	679-0257	8.00	spectacle familial
	Rassemblement des cordes	Alma		Orch. symph. Écoles de musique	musique pour cordes	150 jeunes musiciens	auditorium d'Alma	14h00	669-5135	acc:gr.	
	Laguna Beach	Jonquière	Raymond Villeneuve	La Rubrique, m.sc: BLAGrandeur	théâtre, drame	Stéfane Guignard, Nadia Simard, R. Bouchard	Pierrette-Gaudreault	15h00	542-5521	17.00	prix spéciaux: ret. ét. gr.
Lundi 23	La prisonnière espagnole	Jonquière (ciné-club)	David Mamet	États-Unis	suspense	Campbell Scott, Rebecca Pidgeon	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50	
	L'homme est une femme comme les autres	Chicoutimi (ciné-club)	Jean-Jacques Ziberman	France	comédie dramatique	Antoine de Caunes Elsa Zylberstein	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50 2.50	
Mardi 24											
Mercredi 25	Loïn du Paradis	Alma (ciné-club)	Joseph Rens	États-Unis	drame psychologique		cinéma du Complexe	20h00	668-4541	1.00 5.00	
	Laguna Beach	Jonquière	Raymond Villeneuve	La Rubrique, m.sc: BLAGrandeur	théâtre, drame	Stéfane Guignard, Nadia Simard, R. Bouchard	Pierrette-Gaudreault	20h00	542-5521	17.00	prix spéciaux: ret. ét. gr.
Jeudi 26	Amérythme	Alma		Grandes sorties, diffuseurs régionaux	percussion, humour	Amérythme	auditorium d'Alma	18h30	669-5135	8.00	spectacle familial
	Laguna Beach	Jonquière	Raymond Villeneuve	La Rubrique, m.sc: BLAGrandeur	théâtre, drame	Stéfane Guignard, Nadia Simard, R. Bouchard	Pierrette-Gaudreault	20h00	542-5521	17.00	prix spéciaux: ret. ét. gr.
	Ensemble de musique sacrée de Québec	Chicoutimi	Claudio Monteverdi	Théâtre du Saguenay	messe et motets	Choeur, ensemble, dir mus: Claude Lemieux	Cathédrale	20h00	549-3910	21.00 13.00	
	Concert du Conservatoire	Chicoutimi	Strauss, Beeth. Scarlatti	Conservatoire	cor, piano	Sophie Tremblay Yannick Dumais	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
Vendredi 27	Amérythme	Roberval		Grandes sorties, diffuseurs régionaux	percussion, humour	Amérythme	Fernand-Bilodeau	18h30	276-1317	8.00	spectacle familial
	Laguna Beach	Jonquière	Raymond Villeneuve	La Rubrique, m.sc: BLAGrandeur	théâtre, drame	Stéfane Guignard, Nadia Simard, R. Bouchard	Pierrette-Gaudreault	20h00	542-5521	17.00	prix spéciaux: ret. ét. gr.
	Quatuor de contrebasses	Jonquière		Côté-Cour Festival musiques de création	jazz	M.Donato, N. Guilbeault, N.Lachapelle, F.Alarie	Côté-Cour	20h30	542-1376	20.00	
	Motel Hélène	Jonquière	Serge Boucher	Producon Cégep Th. Petit à Petit	théâtre, drame	Maude Guérin François Papineau	François-Brassard	20h00	547-0944	24.00 11.00	
	Hommage à Brassens	St-Félicien	Georges Brassens	Cégep et Ville de St-Félicien	chanson française	Les Amants de Fernande	salle Azimut	21h00	679-5412 #277	10.00 6.00	
Samedi 28	Amérythme	Jonquière		Grandes sorties, diffuseurs régionaux	percussion, humour	Amérythme	François-Brassard	14h00	547-0944	8.00	spectacle familial
	Laguna Beach	Jonquière	Raymond Villeneuve	La Rubrique, m.sc: BLAGrandeur	théâtre, drame	Stéfane Guignard, Nadia Simard, R. Bouchard	Pierrette-Gaudreault	20h00	542-5521	17.00	prix spéciaux: ret. ét. gr.
	Incarnation	Chicoutimi	chor: Hélène Blackburn	Théâtre du Saguenay Cie Cas Public	danse moderne	Mark Frerichs Luciane Pinto	auditorium Dufour	20h00	549-3910	26.00 20.00	
Dimanche 29	Amérythme	Chicoutimi		Grandes sorties, diffuseurs régionaux	percussion, humour	Amérythme	auditorium Dufour	14h00	549-3910	8.00	spectacle familial
	Laguna Beach	Jonquière	Raymond Villeneuve	La Rubrique, m.sc: BLAGrandeur	théâtre, drame	Stéfane Guignard, Nadia Simard, R. Bouchard	Pierrette-Gaudreault	15h00	542-5521	17.00	prix spéciaux: ret. ét. gr.

Dans les oeuvres de Denise Lalancette

Le rêve et la réalité se côtoient

CHICOUTIMI(DP) - A intervalles plus ou moins réguliers depuis une vingtaine d'années, Denise Lalancette expose un bouquet de peintures aux thèmes futuristes dans l'une ou l'autre salle de la région. Cette fois, c'est au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi



denise

elletier

qu'on peut voir ses oeuvres, récentes pour la plupart. On y retrouve ses paysages lumineux et fictifs, où des lunes et des soleils tantôt verts, tantôt rouges, plongent dans des mers intérieures. Des structures semblables à des pylônes et des arbres rouges comme des gouttes de sang émaillent des plaines enneigées. Parfois aussi, des oiseaux ou des fleurs, nettement plus réalistes, ajoutent des éléments vivants, vibrants, organiques à ces ensembles qui autrement pourraient sembler froids.

Rencontrée sur les lieux de cette exposition, qui se poursuit jusqu'au 29 novembre, l'artiste nous présente quelques-unes de ses oeuvres. Deux toiles en particulier, intitulées respectivement «Floraison nocturne» et «Une étoile dans la nuit», en tons de gris obtenus seulement à partir de pigments noirs et blancs, sauf pour quelques petits éléments d'un rouge vif contrastant. D'autres toiles, également récentes, sont particulièrement lumineuses, dominées par les tons de bleu pâle et turquoise qu'affectionne

depuis toujours Denise Lalancette. Elle explique que, comme elle travaille lentement, même la plus petite toile lui demande plus d'une journée, elle a beaucoup travaillé pour présenter suffisamment de toiles, mais elle a dû compléter l'exposition avec quelques grands tableaux qui datent d'une dizaine d'années.

A cette époque-là, elle travaillait encore à l'acrylique, mais depuis quelques années, elle a adopté l'huile. «La technique de l'acrylique était devenue trop facile, elle ne représentait plus un défi pour moi. Alors j'ai opté pour l'huile, avec laquelle il est beaucoup plus difficile d'obtenir la précision recherchée», dit-elle, ajoutant qu'elle utilise de très petits pinceaux.

Elle nous montre une autre toile, très grande intitulée «Vivre au soleil». C'est le titre d'une chanson de Nana Mouskouri, une artiste que Denise Lalancette aime beaucoup et qu'elle écoute souvent en travaillant. D'un soleil très pâle sort une portée musicale agrémentée des premières notes de la chanson, dans des tons de jaune vif, alors que le reste évoque un fleuve et des rives totalement inventés. «Au départ, c'était un peu pour agacer mon fils, qui n'aime pas du tout Nana Mouskouri, et finalement j'ai beaucoup travaillé à cette toile», souligne-t-elle.

Elle parle aussi du tableau intitulé «Un déluge, un sinistre», qui lui a été inspiré par le déluge de juillet 1996, et dont la facture est différente de celle des autres. Sur un fond de



EXPOSITION - Denise Lalancette expose au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi jusqu'au 29 novembre.

(Photo Rocket Lavoie)

rochers noirs et gris, surmontés d'un ciel encore plus noir hachuré par la pluie, (effet de tristesse recherché et obtenu), apparaissent quatre cercles contrastants, dans des tons de jaune et ocre, tels des hublots par lesquels on distingue des cours d'eau qui emportent des arbres et des maisons.

Tous ses titres évoquent d'ailleurs des paysages, des atmosphères, un contenu qui emprunte à la fois au rêve et au paysage réel, touchant parfois

la science-fiction ou le cosmos: «Chaleureux mirage», «Floraison cristalline», «D'un rose cosmique», «Visiteurs de l'espace», «La marche des cristaux», par exemple. Même ses tentatives de traiter la forme pure, dans «Sortie du néant» et «Relief inattendu», finissent toujours par se rattacher au réel, par des formes qui ressemblent à des éléments connus: cibles rondes, chemins sinueux, arbres ou falaises.

C'est dans sa ville natale,

Saint-Ambroise, que Denise Lalancette a présenté sa première exposition solo, au sous-sol de la caisse populaire en 1976, quelques années après avoir terminé un bac en arts à l'UQAC. Puis elle a continué à peindre, tout en faisant carrière dans l'enseignement au niveau primaire: elle a enseigné les arts plastiques dans les écoles de la Commission scolaire de la Jonquière, puis elle a été titulaire de quatrième année à l'école Ste-Lucie. Elle a pris sa retraite il y a un an et demi, ce qui lui permet de consacrer plus de temps à sa création artistique.

Dans les années 80, sa carrière a pris une tournure internationale, alors qu'elle a exposé, en groupe ou en solo, à l'extérieur du pays. Notamment à New York, Winnipeg, Washington et, à deux reprises, à la B.H. Corner Gallery de Londres. Elle a été à trois reprises invitée au Festival international d'art graphique à Osaka au Japon, à des salons et des festivals en Europe.

Elle a obtenu des prix, soit le premier prix du Club Europ'Arts à Vittel en France, le premier prix au Salon International de Nancy en 1982 et la médaille de bronze au Salon international de Charleroi, Belgique.

Sa biographie a été publiée dans l'Annuaire de l'Art international en 83-84, et dans le Who's Who in International Art, publié en Suisse en 1997. Elle vient de recevoir une demande de renseignements en vue de l'intégration de sa biographie au bottin de l'Académie internationale Greci Marino, en Italie.

Sa plus récente «sortie» remonte au printemps dernier, alors qu'elle a participé à une grande exposition internationale au Palexpo de Genève, dans la section qui regroupait 90 peintres du Who's Who. L'an prochain, elle pense présenter une ou deux expositions, à Montréal ou peut-être à New York.

Qualité et diversité

La Maestria tient sa première exposition

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Les quinze membres de La Maestria présentent une exposition dont la variété témoigne de la qualité de ses artistes.

Présentée à l'étage de la Maison d'accueil de Chicoutimi, le local se prête bien à ce genre d'exposition. L'ensemble est réparti dans plusieurs pièces, si bien que l'on découvre les oeuvres en des îlots distincts. Cela donne une certaine intimité à cette rencontre entre le visiteur et l'oeuvre que l'on regarde.

Plusieurs disciplines sont représentées à travers les travaux des exposants. Cela est un attrait de plus tout en permettant une comparaison entre les diverses techniques.

Par exemple, le contraste est grand entre les sculptures de Jean-Marie Laberge et de Victor Dallaire. Ce dernier travaille le bois et offre des compositions complexes, fourmillant de détails. Tandis que Laberge poursuit la pureté des lignes dans une splendide plongée de ses pingouins. Il a quelques pièces nouvelles qui sont assez surprenantes, principalement «Corail sur glace» et «L'heure du bain».



MAESTRIA - Tel que promis les artistes membres du regroupement La Maestria tiennent leur première exposition.

On ne peut passer sous silence les pièces de Harold Bouchard (dans la mansarde) disposée de manière à leur donner leur véritable sens. Il y a une table échiquier, une lampe dont l'abat-jour est un vitrail et une sculpture très spéciale ayant pour titre «Lavabo é bo a».

Aux cimaises, il y a de tout, huiles, acryliques, pastels, aquarelles dans des compositions et des personnalités forts différentes.

Au cours de la visite, chacun

peut s'attarder à un style plus qu'à un autre. On peut souligner quelques pièces marquantes dont «Un soir à La Baie» de Jean-Paul Lapointe qui a su recréer cette ambiance troublante de la luminosité caractéristique de cette heure surnommée entre chien et loup. Une belle pièce.

Il y a aussi le travail méticuleux révélant la grande patience de l'aquarelliste dentellière Thérèse Fournier avec «Secret d'alcôve» ou l'art subtil et maîtrisé de Micheline

Hamel dans «Entre la vie et le rêve». Il y a aussi la sérénité omniprésente dans l'oeuvre délicate de Benoît Savard (Déjà l'automne, Les copines d'abord), le romantisme des pastels de Ginette Chavarie, le mélange de vigueur et de fragilité qui se dégage des toiles d'Hélène Beck, la vivacité joyeuse de Lucie Lapointe, l'expression des compositions d'Odette Tremblay, la précision du travail de Judith Tremblay.

C'est un tout autre univers que l'on découvre dans les acryliques du sculpteur Michel Tanguay qui marie réalisme et surréalisme, et dans le classicisme d'Alain Thériault qui a fait de Michel-Ange et de Vinci ses idoles.

L'exposition sera inaugurée aujourd'hui, en présence des artistes et de leurs invités. Puis elle sera ouverte au public du 25 novembre au 20 décembre, à la Maison d'accueil de la Ville de Chicoutimi. (L'entrée est à l'arrière du 26 Racine Ouest: par l'escalier extérieur). Les heures d'ouverture sont de 13 h à 17 h, le mercredi, samedi et dimanche et de 17 h à 21 h le jeudi. On accepte aussi les groupes, sur rendez-vous (418-548-0597).

Chaque artisan mérite l'attention

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Chaque artisan présent au Salon des métiers d'art du Saguenay Lac-Saint-Jean mérite l'attention des visiteurs. Que l'on soit attiré par les tissus, la fourrure, le bois, la pierre, le verre, les plantes, il se trouve quelqu'un pour nous montrer ce qu'on peut faire de beau, d'original, avec ces éléments.

Impossible de choisir, j'y suis allée au hasard de la présence en kiosque, d'une couleur ou d'une texture qui a attiré mon oeil, mais ces présentations n'impliquent aucun jugement de valeur.

Tout d'abord une visite au stand de Giuseppe Benedetto, qui a vraiment trouvé sa voie quand il a ouvert son atelier, le Trouverre, à La Baie.

Du verre donc, qu'il souffle, colore, chauffe, sculpte au gré de son imagination. Il obtient des vases, des fruits, des animaux, poissons entre autres, souvent



PEINTURE - Sandra Tremblay fait de la peinture sur objets de bois. (Photo Rocket Lavoie)



SOIE - Denielle Paquet peint sur la soie et autres tissus délicats. (Photo Rocket Lavoie)



BOIS - Raymond Gagnon et sa faune ailée en bois. (Photo Rocket Lavoie)

dotés de vives couleurs pour, dit-il, égayer l'hiver. Sa nouveauté cette année: des sculptures de verre laminé, qui exigent plu-

sieurs opérations, plusieurs passages au four. C'est comme une bulle de verre dans laquelle serait enfermé un objet coloré, mais cet objet, c'est aussi du verre. Il fait aussi de gros bleuets, d'un bleu profond et translucide, agrémentés d'une feuille verte, qui sont très appréciés des visiteurs du monde entier qui passent dans son atelier. Il pense bientôt parvenir à réaliser des sculptures où il combinerait le verre et le métal.

Raymond Gagnon, de Saint-Honoré, est sculpteur de la faune ailée. Cardinal rouge, gros bec jaune, canard, bernaches, hiboux: il observe les oiseaux, prend des photos, et ensuite les sculpte en différentes essences de bois, dégrossissant d'abord sa pièce, puis terminant au couteau le feuilletage délicat des plumes. Il se dit très heureux de sa première participation au Salon des métiers d'art.

Sandra Tremblay de Chicoutimi en est aussi à sa première participation au SMA. Elle réalise de la peinture sur bois, décorant des motifs colorés, oiseaux, animaux, fleurs, des boîtes, des coffrets et différents objets de bois. Elle a suivi des cours pour apprendre les techniques de la peinture, et elle est maintenant apprentie en menuiserie, auprès

de son père, afin de pouvoir, un jour, créer elle-même toutes ses pièces.

Dans son kiosque C'est Fou l'Art, Danielle Paquette, de Beauport, propose foulards, cravates et accessoires, en soie, crêpe de chine jacquard, mouseline ou étamine de laine. Des tissus délicats et soyeux, sur lesquels elle peint des motifs abstraits, ou encore des fleurs, des chats, auxquels elle donne de riches nuances.

Julie Lacroix, de Ste-Foy, participe depuis plusieurs années au Salon des métiers d'art de Québec, mais c'est sa première présence à Chicoutimi. Elle propose des lampions et divers contenants dans lesquels brûlent des chandelles, décorés de fleurs naturelles laquées. Et Tim Bowen, qui revient avec ses savons aux essences naturelles, présentés en emballages décoratifs.

Sa nouveauté cette année: des savons qui ont l'apparence de gâteaux et de pâtisseries. Ils ne sont pas comestibles cependant!

Mentionnons enfin que trois des exposants pratiquent la reliure d'art, soit Christian Terry Roy, Nicole Wisniewski et Pierre Girouard. Que plusieurs artisans réalisent des bijoux, en métal,

pierres précieuses ou émail: Linda Tremblay, Philippe Boivin, Martine Perron, Brigitte Campeau, Antonio Medel, de même que l'atelier les Gros Bees, la maison Jules Perrier et l'École de joaillerie de Chicoutimi.

Le Salon des Métiers d'art en est à sa dernière journée aujourd'hui, il sera ouvert de 11h à 17h, au Montagnais.

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 20 au 26 NOV.

L'AUTRE PACTE DU SILENCE (13+) J. LOVE HEWITT
SAM. & DIM.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:35

LE PORTEUR D'EAU (G) ADAM SANDLER
SAM. & DIM.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:15

ENNEMI DE L'ÉTAT () WILL SMITH / GENE HACKMAN
SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30

LE DINER DE CONS (G) THIERRY LHERMITE
TOUS LES SOIRS: 9:20

LES RAZMOKET (G)
SAM. & DIM.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20
TOUS LES SOIRS: 7:20

MARDI-MERCREDI 3,25 \$
(avant 18h00)

CE N'EST PAS DE LA PARANOÏA S'ILS SONT VRAIMENT À VOS TROUSSES.

WILL SMITH GENE HACKMAN

ENNEMI DE L'ÉTAT

A L'AFFICHE AUX CINÉMAS IMPÉRIAL ET JONQUIÈRE

Les Razmokset

LE FILM

v.f. de «the rugrats movies»

CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

ENNEMI DE L'ÉTAT () WILL SMITH / GENE HACKMAN
SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30

L'AUTRE PACTE DU SILENCE (13+) J. LOVE HEWITT
SAM. & DIM.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:35

MATINÉES SAM. & DIM. 3,25 \$
(AVANT 18H00) - avant 18h00

C'est notre avenir les jeunes... réveillez-VOUS!

Catherine-Anne Blackburn, 26 ans, Chicoutimi

Les enfants du siècle

Ce soir **100,9** fm

20h

chaîne culturelle

Radio-Canada

CINÉMA PLACE DU ROYAUME
1451 BOUL TALBOT 545-4260
EN APRÈS-MIDI ET MAR., MERC. SOIR: 3,25 \$
SEMAINE DU 20 AU 26 NOVEMBRE

LE SIÈGE (13+ violence)
Dim.: 1h30 - 4h00 - 7h00 - 9h30
Lun. au Jeu.: 7h00 - 9h30

RENCONTRE AVEC JOE BLACK (G)
Dim.: 1h00 - 4h30 - 8h00
Lun. au Jeu.: 8h00

VAMPIRES (16+ violence + horreur)
Dim.: 1h15 - 3h40 - 7h15 - 9h40
Lun. au Jeu.: 7h15 - 9h40

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100 ST-JOSEPH-SUD 668-0141

ENNEMI DE L'ÉTAT (En attente de classement)
Dim.: 12h45 - 3h30 - 6h45 - 9h45
Lun. au Jeu.: 6h45 - 9h45

RENCONTRE AVEC JOE BLACK (G)
Dim.: 1h30 - 7h30
Lun. au Jeu.: 7h30

LE SIÈGE (13+ violence)
Dim.: 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25
Lun. au Jeu.: 7h05 - 9h25

VAMPIRES (16+ violence + horreur)
Dim. au Jeu.: 9h30

UNE NUIT AU ROXBURY (G)
Dim.: 1h20 - 3h30 - 7h20
Lun. au Jeu.: 7h20

"PLEIN DE TENSION ET DE SUSPENSE."

CEMI SMALL, NBC TV, THE TODAY SHOW

"UN SUSPENSE À COUPER LE SOUFFLE."

JON BIRCH, CBSI BROADCASTING AMERICA, NBC-TV

LE SIÈGE

13 ANS ET PLUS

À L'AFFICHE!

PLACE DU ROYAUME CHICOUTIMI ✓

COMPLEXE J. GAGNON ALMA ✓

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL. ✓ SON DIGITAL



STEVE HILL... en spectacle à l'Hôtel Chicoutimi, le 27 novembre, en compagnie de Sam Harrison et de Marc Deschênes.

(Suite de la page B-2)

Steve Hill

Après Saint-Félicien, Steve Hill revient à Chicoutimi. Il sera au complexe Hôtel Chicoutimi, le vendredi 27 novembre, à 20 h.

Au printemps dernier, il avait fait salle comble lors du Festival de jazz et blues Héritage.

Ce guitariste de Trois-Rivières, a travaillé avec Bob Harrison avant de former son propre groupe en compagnie du bassiste Marc Deschênes et du batteur Sam Harrison.

Il allie les influences du blues des années 20 et 30 avec ses propres compositions.

Arts visuels

Le Musée du Québec invite les artistes professionnels en arts visuels à soumettre leur dossier au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art. Date limite d'inscription: mardi 5 janvier 1999, 17 h.

Les formulaires sont disponibles au Musée du Québec, dans les Maisons de la Culture, aux regroupements d'artistes et dans les directions régionales du MCC. Les œuvres présentées doivent être dans les disciplines suivantes: peinture, arts décoratifs, arts graphiques (dessin, estampe), design, installation, photographie, sculpture et techniques mixtes. Pour informations: 418-644-1810

(Suite en page B-6)

IL Y A DES SECRETS QUI VOUS HANTERONT POUR TOUJOURS.

L'autre PACTE DU SILENCE

LA SÉRIE DE "I STILL KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER"

COLUMBIA PICTURES

13 A L'AFFICHE ! SON DIGITAL

CINÉ-ENTREPRISE Impérial CHICOUTIMI

CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

À LOUER

LOFTS POUR ARTISTES

LES IMMEUBLES MURDOCK INC. ont entrepris au début du mois de juillet la rénovation complète de l'édifice 79 à 83 rue Racine Est à Chicoutimi, (anciennement Albert Ménard Fourrures), pour la transformer en quatre lofts et ateliers d'artistes.

La conception de cet édifice permettra aux artistes de travailler et exposer au rez-de-chaussée tout en résidant aux étages.

Ainsi regroupés, les artistes pourront échanger dans une atmosphère commune au cœur du centre-ville, près des services publics (transport commun, bibliothèque, centre socioculturel) à deux pas du Vieux Port et du bureau touristique.

Ces lofts seront disponibles en octobre 1998 au coût mensuel de 350,00\$ et 150,00 \$ pour l'accès à l'atelier.

POUR INFORMATIONS, téléphonez au
418-543-3357

Auditorium d'Alma

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY À L'AUDITORIUM DUFOUR

L'Ensemble de musique sacrée de Québec

Messe et Motets Claudio MONTEVERDI
(1567-1643)

QUÉBEC, Église N-D Jacques Cartier, 10 octobre 98
MONTREAL, Église du Gesù, samedi 14 novembre 98
CHICOUTIMI, Cathédrale, dimanche 29 novembre 98

CHICOUTIMI

Le jeudi
26 novembre 1998
à 20 h à
Cathédrale de Chicoutimi

INCARNATION
DE HELENE BLACKBURN

CHICOUTIMI

Le samedi
28 novembre 1998
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

L'Oiseau vert

de CARLO GOZZI, mise en scène de MARCO MICONI
mise en scène de PAUL BUISSONNEAU

avec MARTIN DRAINVILLE, ISABELLE DRAINVILLE, HÉLÈNE LOISELLE,
JEAN-LOUIS MILLETTE, LOUISE TURCOT, SUZANNE CHAMPAGNE,
GRYSLAIN TREMBLAY, YVES DESAGNÉS, FREDÉRIC DESAGÈRE, AUBERT PALLASCHIO,
LOUIS-PHILIPPE BARRÉNAULT, PAUL CAGÉLET, PASCAL POULIOT

CHICOUTIMI

Le jeudi
3 décembre 1998
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

Morency

MANAGEMENT M BOILLARD

«Les nouvelles valeurs»

ALMA

Le jeudi
3 décembre 1998
à 20 h à
l'Auditorium D'Alma

CHICOUTIMI

Le vendredi
4 décembre 1998
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

VISA 669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910 MasterCard

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

<p>Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La</p> <p>Jonquièrre: • Dépanneur du Pont</p>	<p>Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Archambault Musique • La Pulpérie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi</p>
---	--

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE D'ALMA

Ville de Chicoutimi

403252

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 22 Novembre 1998 - B5

Raconte-art

(Suite de la page B-5)

Incarnation

Réputée pour produire des spectacles de danse hors de l'ordinaire, Hélène Blackburn et sa compagnie Cas Public présenteront «Incarnation», samedi prochain, à l'auditorium Dufour de Chicoutimi.

Plusieurs danseurs sur scène Mark Frerichs et Luciane Pinto,

Yves Saint-Pierre et David Zurak, sur la musique d'Alfred Schnittke, Iannis Xenakis, Pacal Dupin et Pierre Boulez, chorégraphies d'Hélène Blackburn.

Musiciens recherchés

Les Jeunesses musicales sont à la recherche de musiciens professionnels intéressés à présenter un projet de concert-animation destiné aux jeunes de 5 à 12

ans pour l'année scolaire 1999-2000. Ces concerts, d'une durée de 55 minutes, visent à éveiller les jeunes aux plaisirs de la musique classique. Ces projets de concert seront évalués sur la

base de leur créativité et de leur qualité artistique. Ils doivent être constitués d'un petit groupe de musiciens et utiliser des moyens modestes. Le bilinguisme est un atout.

Ce programme, connu sous le nom de Concertino, produit 300 concerts par année pour les jeunes, au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Depuis sa création, un million de jeunes ont profité de cette activité.

Pour informations complémentaires, on peut rejoindre Isabelle Duchesnay au (514) 845-5309.



CAS PUBLIC - «Incarnation», samedi prochain à l'auditorium Dufour de Chicoutimi. Plusieurs danseurs sur scène: Maro Frerichs et Luciane Pinto, Yves Saint-Pierre et David Zurak.

31 DÉCEMBRE, 21 H

La Veillée du Jour de l'AN *différente!*

Une tradition depuis déjà 7 ans!

systeme

D

Faites vite!
Places limitées

Salle entièrement redécorée pour votre confort

- Spectacle • Musique continue
- Danse • Buffet • Surprises

Au Vieux Théâtre

VILLE DE LA BAIE

Billets: La Baie, Restaurant Lucerne
Chicoutimi: Tabagie 580
Jonquière: Tabagie Nelson

ADM.: 25 \$

403408

★ ★ ★ ★ ★ LES GRANDES SORTIES ★ ★ ★ ★ ★

UN SPECTACLE FAMILIAL ENDIABLE

4 MUSICIENS 65 INSTRUMENTS

LA DÉCOUVERTE DU FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Amerythme

Michel Deschênes - Jean Surette - Glen Deveau - Stéphane Basque

ST-FÉLICIEN
Le dimanche 22 novembre - 14 h
à la Polyvalente des Quatre-Vents

ALMA
Le jeudi 26 novembre - 18 h 30
à l'Auditorium d'Alma

ROBERVAL
Le vendredi 27 novembre - 18 h 30
à l'Auditorium Fernand-Bilodeau

JONQUIÈRE
Le samedi 28 novembre - 14 h
à la Salle François-Brassard

CHICOUTIMI
Le dimanche 29 novembre - 14 h
à l'Auditorium Dufour

Parent accompagnateur:
GRATUIT

8 \$ / JEUNE

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Auteur de haïkus

Carol Lebel dans une anthologie mondiale

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Se retrouver dans une anthologie mondiale, en compagnie d'auteurs australiens, allemands, français, anglais, autrichiens, japonais, et la liste n'est pas exhaustive.

C'est ce qui arrive à l'auteur Carol Lebel, de Chicoutimi, dont les poèmes apparaissent dans «Haïku sans frontières», une anthologie mondiale du haïku réalisée sous la direction d'André Duhaime, et publiée aux éditions David.

Auteur de plusieurs recueils de poèmes, Carol Lebel a découvert le haïku il y a une dizaine d'années, en lisant une petite plaquette dénichée chez un bouquiniste: c'était «Au jour le jour», un recueil écrit précisément par André Duhaime.

«J'ai été tout de suite fasciné par la forme, et j'ai eu envie d'écrire des haïkus, moi aussi. Puis je me suis aperçu que ce n'est pas si facile. Arriver à créer une oeuvre complète qui tient dans trois lignes, cela n'est possible qu'après beaucoup d'essais et erreurs».

Il a, depuis, publié deux recueils de haïkus, «Errances» et «Petites éternités où nous passons», aux éditions du Loup de Gouttière. Il se réjouit d'avoir été sélectionné pour l'anthologie, d'autant plus qu'il se considère encore en période d'apprentissage.

«Je suis en train de faire mes gammes: je recherche la précision, l'universalité, la simplicité. Je prépare un troisième recueil de haïkus qui marquera très certainement un progrès par rapport aux deux précédents», dit-il en entrevue.

Et s'il fait la promotion du livre, ce n'est pas pour lui-même, mais parce que, selon lui, il s'agit là d'un ouvrage exceptionnel, unique, une première mondiale, fruit d'un travail de titan effectué par le Québécois André Duhaime.

Il souligne l'excellente qualité visuelle et graphique du livre, et l'intérêt particulier de la présentation des poèmes dans leur langue d'origine (quand celle-ci n'est pas le français) et en traduction française. Carol Lebel mentionne que la réalisation n'aurait pas été possible sans le recours à Internet et au courrier électronique, qui ont facilité les échanges de courrier et les envois de textes. André Duhaime a d'ailleurs mis sur pied un site Internet d'anthologie du haïku.

Cette anthologie mondiale témoigne aussi, selon Carol Lebel, de l'internationalisation du haïku, forme poétique mise au point par les Japonais au XIXe siècle, encore aujourd'hui très appréciée au Japon, où il y a une centaine de magazines et plusieurs concours consacrés au haïku. Les règles de base: une forme concise en 17 syllabes, un mot ou une allusion qui rappelle la saison, un instantané, une image, une description.

Pas d'explications, pas de philosophie, pas de métaphore: on répond aux questions «qui, quoi, où», mais on ne dit ni «pourquoi» ni «comment».

L'exercice n'est pas facile pour des esprits occidentaux, cartésiens, habitués à tout expliquer, souligne Carol Lebel. Et, comme on peut le constater en lisant le recueil, la règle des 17 syllabes ne s'applique pas nécessairement dans les langues autres que le japonais.

C'est surtout l'esprit, le sujet, la tournure qui fait le haïku. Et avec l'arrivée de poètes

de tous horizons et de différents pays, l'esprit du haïku s'élargit, il s'enrichit d'idées nouvelles, de visions différentes.

Selon Carol Lebel, ce «Haïku sans frontières» doit être considéré comme une véritable bible du haïku pour les francophones. Convaincu de la valeur de l'ouvrage, il a demandé - et obtenu - la collaboration du Cégep de Chicoutimi, où il

enseigne la philosophie, pour y organiser un lancement officiel, la semaine dernière. Il a aussi participé, avec André Duhaime, au lancement qui s'est déroulé à Trois-Rivières au mois d'octobre dans le cadre du Festival international de la poésie. Et il pense à organiser, au prochain Salon du livre régional, la présentation d'une exposition de haïkus montée par par Jeanne Painchaud.

Deux pages sont consacrées à chacun des auteurs retenus pour l'anthologie: une courte biographie sert d'introduction à dix haïkus de chacun de ces 181 auteurs, dont neuf sont du Québec. Carol Lebel a décidé pour sa part de proposer des textes inédits. Terminons en citant un de ses haïkus: «en vitesse elle quitte le café dans le cendrier une lettre déchirée»

Salon des métiers d'art du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Coup d'oeur pour les métiers d'art

1998

18e Édition

17 au 22 novembre 1998

Hôtel le Montagnais,
Chicoutimi

Heures d'ouverture:

Mardi 17 novembre de 19h00 à 22h00

Mercredi, Jeudi, Vendredi de 13h00 à 22h00

Samedi 21 novembre de 11h00 à 22h00

Dimanche 22 novembre de 11h00 à 17 h00

Admission 2\$



PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 22 Novembre 1998 - B7

402630

Livre de la semaine

«Un sourire blindé»

Un sujet troublant, une écriture forte

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Un enfant de quatre ans... Combien sommes-nous à comprendre ce qui se passe dans la tête d'un enfant de quatre ans? Sergio Kokis s'est souvenu des enfants de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, où il a travaillé plusieurs années. Dans son esprit, ces enfants ne sont pas anonymes. Ils ont un nom, une origine, une histoire... et de nombreuses blessures dont nous sommes, en partie, responsables.

Dans son livre, «Un sourire blindé», Sergio Kokis prête son talent d'écrivain aux enfants perdus dans un système. Une politique familiale québécoise dont les bonnes intentions ne peuvent rien contre l'ignorance. À vouloir traiter les humains comme des données chiffrables, des objets fabriqués en série, une logique qui ne tient pas compte de la spécificité, on obtient des aberrations. Le petit Conrado au sourire blindé en est un exemple

possible.

Il est le fils d'une réalité. Sa mère est Péruvienne. Elle a quitté son pays pour suivre l'homme qu'elle a épousé. Un pays dont elle ne connaît pas la langue, dont elle ne comprend pas non plus la manière de vivre. Son univers est l'appartement, la télévision, bien qu'elle ne comprenne rien de ce qu'elle entend, son fils Conrado et son mari, Dario, qui travaille, rapporte la nourriture et l'air frais du dehors.

Un jour, Dario ne travaille plus. Tout bascule. Les disputes, la violence et le départ. Témoin muet de tout cela, le petit garçon constate sans comprendre. Lui non plus, ne connaît pas la langue du pays, encore moins celle des adultes qui, de toute façon, ne lui expliquent rien. Ce qui compte, c'est d'avoir de la nourriture et de se sentir à l'abri dans l'appartement, entre sa mère et sa grand-mère.

Là encore, tout change. La grand-mère quitte la chambre pour le divan du salon, puis, vic-

time d'une maladie grave, meurt. Conrado traduit les faits: le bonheur est d'avoir sa chambre; la maladie signifie que l'on dort sur le divan; et si l'on multiplie les accidents (incontinence) on disparaît pour toujours.

Que peut-il arriver de pire? Que sa maman aussi, s'en aille. Il tente de saisir le sens des conversations où, comme dans une tragédie, on murmure les mots travail et garderie en le regardant avec tristesse.

Conrado comprend que la garderie est un lieu effrayant destinés aux enfants dont les parents ne peuvent plus s'occuper. C'est ainsi que le lecteur suit Conrado dans cette expérience incroyable: arraché à son lit, encore endormi, il quitte l'appartement, prend l'autobus à travers une foule agressive, marche dans des rues inconnues et se retrouve, abandonné par sa mère, dans un sous-sol où pleurent d'autres enfants.

Sergio Kokis réussit à projeter la vision de l'enfant, met-

tant les faits à son niveau, le faisant le narrateur des événements qui vont devenir de plus en plus graves.

Le drame de cette très jeune femme, immigrante dans un monde qu'elle ne peut apprivoiser, se répercute sur son fils. Celui-ci subit les présences des pères successifs qui pénètrent la vie de sa mère et l'entraînent à s'éloigner de plus en plus de son enfant; au point qu'il sera pris en charge par le système social et vivra le circuit des familles d'accueil, entre les tendres et les dures, chaque fois déraciné sans comprendre pourquoi, convaincu que sa meilleure protection demeure le silence.

Il s'y enferme tant, qu'on tentera de l'interner. Il y a des pages cinglantes, quoique tordantes, sur le débat entre psychiatres et psychologues, cher-

chant à donner un nom à la folie de Conrado, cet enfant de quatre ans accusé d'avoir empoisonné un homme.

Sergio Kokis, jusqu'à la conclusion, charge le système qui ne protège pas les plus faibles. Pourtant, c'est dans ce même système que Conrado trouvera l'aide dont il a besoin. En cela, l'auteur a su démontrer que la valeur de l'être demeure la première source. Le système vaut ce que valent les individus. Il ne reste à souhaiter que chacun rencontre la bonne personne.

Un beau livre, pour son humanité. Une écriture prenante, forte, émouvante. Un sujet troublant. À la dernière page, on demeure accroché, se demandant combien il y a d'autres petits Conrado de quatre ans prêts à tuer pour se défendre.

Sur les tablettes

La découverte de l'auteure Marie Auger

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Il suffisait d'attendre, sur les tablettes, dans l'anonymat des autres pour que, du ventre au tombeau, se lève le voile sur Marie Auger. Son premier roman, «Le ventre en tête», a suscité l'admiration et la reconnaissance des critiques. Le second révèle l'identité de l'auteur: Mario Girard, originaire d'Artabaska.

Le premier livre décapant crée un personnage obsédé par le désir d'enfanter. Mais c'est plus que cela, car la narratrice multiplie les mensonges, les fausses pistes, pour aboutir à l'ultime mensonge: la fausse couche et le faux meurtre de l'enfant impossible à avoir.

À quoi donc s'attendre au second roman? «Tombeau» est tout aussi grinçant avec une finale où la mise au monde frôle la mise à mort.

Toujours chez XYZ

Parmi les autres parutions, non lues, de chez XYZ, soulignons quand même «L'enfant migrateur», roman de Aude qui, en 1997, a obtenu le Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada pour son recueil «Cet imperceptible mouvement». Dans ce roman, il est question du lien particulier entre jumeaux identiques à travers lequel, l'auteure aborde la complexité de la dépendance affective entre deux êtres.

«La tête des eaux», roman de Denys Chabot, se situe en 1936, alors que des voyageurs arrivent en Abitibi. Une femme étonnante surgit, mais plus que

l'histoire racontée, c'est l'écriture de Chabot qui s'empare du lecteur.

André Brochu, membre de l'Académie des lettres du Québec, plonge dans l'enfance d'un petit garçon de dix ans dans «Le maître rêveur», tandis que Daniel Pigeon puise à la source de deux cultures, pour raconter la possession d'une jeune québécoise, initiée aux rites de la macumba dans «La proie des autres».

Claude Le Bouthillier parle de l'Acadie. «Le borgo de l'Écumouse» parle d'exil, de séparation, de la douleur d'être loin de

la personne aimée. Pour ces héros, c'est l'amant de la femme, le fils de la mère.

Et pour terminer, un autre livre Mario G., alias Marie Auger, alias Mario Girard, qui s'incarne dans la peau d'une petite princesse de cinq ans impatiente d'aller à l'école... à moins que ce soit le lecteur qui souhaite à cette petite futée d'apprendre à lire au plus vite pour qu'elle puisse enfin trouver les réponses à ces innombrables questions.

«La grosse princesse», roman de Mario G. est un clin d'oeil sympathique.

Entrefilet

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Le beau village de Sainte-Rose-du-Nord a une histoire. Jean-Claude Grenon et Agnès Villeneuve ont travaillé une nouvelle édition de leur livre «Le rêveur de la Descente-des-femmes».

La nouvelle édition révisée, complétée et finale est sous presse. Il s'agit d'un livre à la fois historique, généalogique et biographique, qui sera disponible en librairie dès le 12 décembre, ainsi qu'au Musée de la nature de Sainte-Rose-du-Nord.

Concours de conte

Les Éditions Félix, toujours aussi actives, ont lancé un concours de conte de Noël. La gagnante est une citoyenne de Saint-Eugène d'Argentenay (Lac-Saint-Jean): Mona Perreault.



Mona Perreault

Un sourire blindé

roman



XYZ
éditeur

Son manuscrit, «Céleste cadeau» lui vaut un prix de 200\$ et l'opportunité d'une publication à cette maison d'édition.

On nous dit que ce concours reviendra chaque année en prévision d'une publication. Quinze auteurs ont participé à cette première édition.

Concours de poésie

La huitième édition du concours de poésie de l'UQAC s'adresse aux auteurs intéressés à soumettre deux poèmes, sous pseudonyme, avant le vendredi 27 novembre. Le nom de gagnant sera dévoilé le 8 décembre, 12 h. Pour informations: 545-5011, poste 2014.

Autres concours

Avant le 15 février 1999, les auteurs peuvent aussi participer au double concours de création de texte de l'UQAC, soit celui du meilleur texte de qua-

tre lignes (bourses de 100\$, 50\$ et 25\$) et concours du meilleur texte de trois pages (150\$, 75\$ et 50\$), en plus d'une publication dans la revue la Bonante. Pour informations: 418-545-5011, poste 2403.

Le Voyage

Bonne nouvelle pour les auteurs de la région, membres de l'Association professionnelle des écrivains de la Sagamie, désireux de participer au sixième volume de la série «Un lac, un fjord». La date de remise des textes est reportée au 1er mars 1999. La longueur maximale est de dix pages et le thème est «Le voyage».

On espère intéresser un écrivain de renommée internationale à participer au prochain numéro. Le responsable, Yvon paré, a entrepris des démarches auprès de l'écrivaine Nancy Huston.

Venez

Sauter

la clôture!

Le 31 décembre à 21 h

au Palais des Sports de Jonquière

avec

QUÉBEC ISSIME

et ses artistes invités

Serge Turbide

«C'est comme ça
que ça se passe
chez mon oncle
Edmond»

LE PLUS GROS «PARTY» DE FAMILLE AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN



- *Lunch du Jour de l'An*
- *Champagne*
- *Surprises*
- *Danse*
jusqu'aux petites heures
du matin

1500 PLACES DISPONIBLES

Réservez-tôt au (418) 548-0130

Admission:

59²⁵\$

Table V.I.P.
Champagne et bouffe

39²⁵\$

Table
parterre mezannine

19²⁵\$

Grandins populaires

Prix plus taxes par personne

Votre présence le 31 décembre 1998,
vous assure d'être privilégié pour les
réservations du 31 décembre 1999



Mario Pelchat

»NOËL DU PARTAGE«

LA VENTE DE BILLETS DE CETTE SOIRÉE RENDRA POSSIBLE LE NOËL DU PARTAGE DU 27 DÉCEMBRE 1998

Une partie des revenus générés par la soirée du 31 décembre, permettra d'offrir le spectacle gratuitement à plus de 3000 personnes de différents groupes communautaires au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le dimanche 27 décembre à 14 h

En collaboration avec:

le **QUOTIDIEN**

UNE PRODUCTION
Logistik 22

MOLSON
DRY


Ville de Jonquière

402591



«Safarir, l'humour illustré» en tournée

SAINT-BRUNO (PET)- L'exposition «Safarir, l'humour illustré» vient d'entreprendre sa tournée itinérante régionale à la bibliothèque municipale de Saint-Bruno. Elle consiste en 19 oeuvres originales, autant de créations de graphistes de la revue Safarir, devenues des publications dans cette revue.

«Ce sont tous des originaux valant chacun de 300 \$ à 500 \$ le dessin! Ils sont prêtés gratuitement par la revue Safarir!», rapporte l'agente culturelle du réseau Les bibliothèques publiques, Danielle Bergeron. Le réseau a fait encadrer ces oeuvres, pour améliorer leur présentation.

L'idée de présenter ces oeuvres est née du CRSBP de Québec. Mme Bergeron en a eu l'idée par des contacts avec l'animateur Jean-Claude Laperge, en contact avec les gens de Safarir.

Ceux-ci prêtent gratuitement les dessins originaux. Il s'agit d'une exposition montée spécialement pour les bibliothèques de la région, précise Mme Bergeron: «Sauf leur publication dans les revues, il s'agit d'originaux encore vus par personne, des oeuvres d'art exigeant talent et précision.»

Les visiteurs peuvent découvrir des caricatures d'Omer Simpson, Arnold Schwarzenegger, une série montrant un visage nouveau de Mr Bean, soit «James Bean 007», et d'autres créations sur des thèmes généraux.

L'exposition permet de découvrir les techniques des artistes, différentes de l'un à l'autre.

Responsable de la bibliothèque de Saint-Bruno, Denise Martel-Potvin explique que les revues Safarir intéressent grandement les 10 à 13 ans, particulièrement les garçons.

L'usure des revues témoigne de la popularité des publica-

tions de Safarir, dit-elle. Cette popularité n'est pas étrangère au fait que Mme Martel avait inscrit sa bibliothèque en premier lieu pour l'obtention de l'exposition.

Les jeunes peuvent prendre part à un rallye d'observation. Ils pourront ainsi participer à un tirage de prix offerts par l'éditeur. A la fin de la tournée, les participants seront éligibles à l'attribution par tirage au sort d'un dessin de Serge Boisvert d'une valeur de 300 \$ à 400 \$, rapporte Mme Bergeron. Il y aura aussi attribution de «T-shirt.»

Tournée

L'exposition est à Saint-Bruno jusqu'à la fin décembre, aux heures d'ouverture de la bibliothèque. Il s'agit du mardi de 13 h 15 à 15 h 15 et 18 h 30 à 20 h 30, du mercredi de 18 h 30 à 20 h 30, ainsi que le samedi, de 9 à 11 heures.

«Safarir, l'humour illustré» ira ensuite dans six bibliothèques. Ainsi, dès le début février, l'exposition se déplacera à Girardville jusqu'à la fin mars. Elle passera avril et mai à la bibliothèque municipale de Saint-Prime.

L'exposition passera ensuite par le Saguenay. Selon ce qui est prévu, elle sera à Shipshaw en juin et juillet, puis à Saint-David-de-Falardeau en août et septembre, avant d'effectuer un retour au Lac-Saint-Jean à l'automne.

En effet, l'exposition sera à la bibliothèque du secteur Dolbeau en octobre et novembre. En décembre, les citoyens de Chambord pourront normalement l'accueillir.

Entre-temps, l'exposition pourrait se bonifier. Il est aussi possible qu'elle aille dans d'autres municipalités, si des demandes en ce sens parviennent au réseau Les bibliothèques publiques.



EXPOSITION- Depuis le 23 octobre, l'exposition «Safarir, l'humour illustré» est accrochée sur les murs de la bibliothèque municipale de Saint-Bruno.

(Photo Steeve Tremblay)

STÉFANE GUIGNARD NADIA SIMARD RÉJEAN BOUCHARD

THEATRE
LA RUBRIQUE

«Les comédiens livrent une performance extraordinaire!»
Denise Pelletier, LE QUOTIDIEN

«Une histoire touchante, pleine d'émotions.»
Annick Bilodeau, CKAJ-FM

«Une production bouleversante.»
Paule Therrien, CBJ

«C'est comme un bon film.»
Valérie Cloutier, CFIX-FM

LAGUNA BEACH

SALLE PIERRETTE GAUDREAU DU MONT-JACOB
DU 11 AU 29 NOVEMBRE 1998
(DU MERCREDI AU SAMEDI À 20 H ET LE DIMANCHE À 16 H)
PRIX D'ENTRÉE: 17 \$ - UN SEUL SPÉCIAL: 25 \$ (TOUTES LES PLACES SONT RÉSERVÉES) - 542-6521

RAYMOND VILLENEUVE auteur / BENOÎT LAGRANDEUR mise en scène
SERGE LAPIERRE décors, costumes et accessoires / JEAN-PIERRE BOUCHARD musique
ALEXANDRE NADEAU éclairage, son et vidéo / BERNARD BRASSARD coiffures
SERGE POTVIN direction technique et de production

QUOTIDIEN

Horoscope



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous ferez de bonnes affaires. Vos relations avec votre entourage continueront d'être plaisantes. Par ailleurs, n'accordez pas trop d'importance aux propos d'une personne que vous côtoyez.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous voudrez avoir plus que ce que vous avez. C'est une bonne journée pour faire avancer vos pions, mais laissez vos figures importantes dans l'ombre. Côté coeur, faites le contraire: devenez petit chat!



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

La Lune dit que vous serez un peu morose; la saison dit que vous serez joyeux. Que faire? Laissez-vous porter par l'air ambiant comme un bateau se laisse bercer par la vague.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Il risque d'y avoir beaucoup d'animation autour de vous. Tout sera en effervescence et vous profiterez de la bonne humeur générale. En compagnie d'amis, vous serez en verve, tout en étant attentif et sensible.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Si vous êtes à la recherche d'un emploi ou en quête de meilleures conditions de travail, bonne période. Du côté de votre vie amicale, on appréciera votre écoute et on vous fera des confidences.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous aurez une bonne concentration. Vous pourriez aider une personne à mieux comprendre ce qui lui arrive: n'hésitez pas à prendre le temps d'expliquer certaines choses.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Bonne journée pour les personnes qui font du commerce. Vous pourriez réussir une bonne affaire. Toutefois, soyez attentif à tous les détails car tout le monde ne sera pas forcément honnête.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous aurez plus de satisfaction en travaillant de concert avec d'autres. Les idées de chacun vous permettront d'aboutir à de bons résultats.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous aurez l'esprit pratique et vous voudrez améliorer votre sort. Vous pourriez prendre une décision importante qui touche vos avoirs. Vous serez très travaillant.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous vous confierez aisément à une personne en qui vous avez confiance: c'est une bonne idée car elle vous donnera des petits conseils utiles. Vous continuez d'avoir besoin d'élargir vos horizons.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous aurez besoin d'une ambiance stable pour vous sentir en confiance. En matière d'argent, vous pourriez avoir tendance à dépenser beaucoup pour la maison et le confort. C'est peut-être une bonne idée.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Vous serez en pleine possession de vos moyens et des personnes de votre entourage pourront vous donner un coup de main pour l'obtention de ce que vous voulez.

LISTE DES GAGNANTS (ES) Le Réveillon de Scrooge Tirage du 19 novembre 1998

Bouchard Hugues C.P. 1181 Chicoutimi	Lajoie Rita 1923, rue des Hiboux, App. 403, Chicoutimi
Coudé Madeleine 6352, Notre-Dame Laterrière	Larouche Kathleen 2945, de Montpellier La Baie
Duchesne Isabelle 30, rue Daigle Saint-Ambroise	Leclerc Estelle 1325, Lindbergh Chicoutimi
Émond Chantale 120, des Cascades Laterrière	Lévesque Aline 4188, Rembrandt Jonquière
Frigon Pauline 501, Balzac Dolbeau	Rathé Claire 755, rue St-Wilbrod Hébertville-Station
Gagné Réjeanne 90, rue Principale Rivière-Éternité	Simard Julien C.P. 557, 59, rue Gagné Sacré-Coeur
Guérin Richer Jeannine 1641, des Grands-Ducs Chicoutimi	Thériault Réginald 606, des Chevaliers Chicoutimi
Hardy Guylaine 3291, Savard Shipshaw	Tremblay Caroline 147, Constantin Chicoutimi
Janson Guy 400, Ste-Catherine Chicoutimi	Tremblay Dominique 284, Louis-Frédérique Chicoutimi
Joncas Louise 3905, d'Orléans Jonquière	Vandal Marthe 37, Place des Copains Chicoutimi

«De l'estampe au multimédia»

Pour ceux qui veulent voir au-delà de la surface

JONQUIERE (DP) - Trois artistes exposent dans une salle du CNE qui semble à prime abord, et peut-être par contraste avec le foisonnement de la salle voisine où se tient l'exposition «Les paradis du monde», singulièrement vide.

Les deux murs latéraux sont occupés par de grandes images et tout au fond, quelques panneaux dessinent l'espace d'une petite salle où des images sont projetées sur petit écran. Des estampes, des documents vidéo, du virtuel, du travail sur papier, une seule oeuvre ou série d'oeuvres pour chacun des trois artistes: voilà qui explique le silence, le recueillement qui règnent dans la salle. Cette exposition intitulée «De l'estampe au multimédia», présentée jusqu'au 5 décembre, lance en quelque sorte une invitation discrète à qui veut voir au-delà de la surface.

Occupant presque tout un mur, les «Têtes choisies» de Jacques Charbonneau ont quelque chose de fascinant. Les têtes, ce sont celles de 55 «illustres disparus», artistes et créateurs de la Renaissance à nos jours, parmi lesquels Courbet, Cézanne, Liszt, George Sand, Beethoven, et des Québécois comme Nelligan, Gaston Miron, Serge Lemoyne, Pauline Julien. Chaque portrait, tiré, dit-on, de la bibliothèque iconographique de l'artiste, a été numérisé et imprimé sur des feuilles au format standard, produisant quatre images différentes, alignées verticalement. Une cinquième feuille est ajoutée dans l'alignement, sur laquelle sont inscrits le

nom et la période de vie de chaque sujet.

Sur le mur d'en face sont accrochées les oeuvres d'un autre artiste, Richard Ste-Marie, qui, après avoir longtemps produit des autportraits et s'être ensuite consacré à l'édition, a renoué avec sa pratique en prenant les autres pour sujets. Il a réalisé des portraits de ses amis, prenant des photographies qui ont été retravaillées avec des logiciels de traitement de l'image et imprimées directement des matrices numériques. Ce qui produit des estampes infographiques, montrant des visages aux traits étonnés, déformés, pris dans des angles inhabituels, agrémentés de couleurs qui leur donnent un air à la fois étrange et familier.

Enfin, deux documents vidéo produits par Carol Dallaire et Jun Zhang, l'un natif de Jonquière, l'autre de Beijing en Chine, qui collaborent depuis quelques années à la production d'oeuvres multimédia, sont diffusés sur deux écrans de télévision. L'un, intitulé «Textes dits dans une petite robe noire», propose des musiques, des sonorités associées à des images dans une tentative d'improvisation narrative et poétique. L'autre document, «Pathologie secrète (Les regards glauques)», a été inspiré par l'atmosphère trouble des romans de Charles Bukowski. Images, couleurs, sons, évoquent cette fois le monde des corps, des représentations pornographiques, l'obscurité et la lumière, et les questions que tout cela soulève. Pour apprécier ces vidéos, il faut s'asseoir et se laisser emporter dans leur flux sonore et visuel: on en ressort songeur, secoué, bouleversé, selon les pans de notre âme ou de notre esprit qui auront été touchés.



MULTIMEDIA - L'exposition «De l'estampe au multimédia», est présentée jusqu'au 5 décembre au CNE par Jacques Charbonneau, Richard Ste-Marie, Carol Dallaire et Jun Zhang. Ci-dessus, l'oeuvre «Têtes choisies» de Jacques Charbonneau.

(Photo Sylvain Dufour)

**Le VIO REST-O-RANG présente
du 22 novembre au 27 décembre 1998
un spectacle pour toute la famille**

Le Réveillon de Scrooge

**Aujourd'hui
13 h 30 et 16 h**

Un conte inspiré de l'oeuvre de Charles Dickens
"A Christmas Carol".

22 des plus belles chansons de Noël interprétées par:



Textes de Jean-Guy Boulianne
Musique de Richard Cusson

ADMISSION GÉNÉRALE 8\$
MOINS DE 12 ANS 5\$

**Tirage de 20 paires de billets par semaine,
les 19, 24 novembre et 1, 8 décembre 1998**

La liste des gagnants(es) paraîtra dans le journal Le Quotidien du mercredi

NOM: _____

ADRESSE: _____

PROVINCE: _____ Code postal: _____

TÉLÉPHONE: _____

Faire parvenir à:
Le Réveillon de Scrooge, Progrès-Dimanche
1051, boulevard Talbot, Chicoutimi, (Québec) G7H 5C1

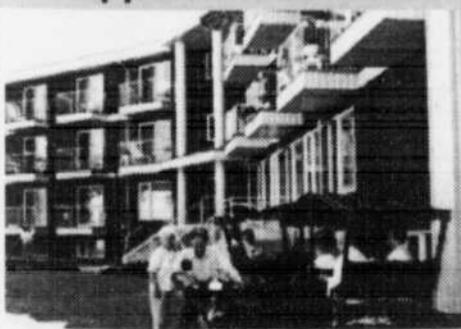
le QUOTIDIEN

progrès dimanche

Un monde accessible... **Internet**

www.lequotidien.com

À LOUER POUR RETRAITÉS Appartements Belles Générations



SERVICES OFFERTS:

- 3 repas par jour
- Entretien ménager
- Comptoir de la Caisse populaire
- Salon de coiffure
- Alarme
- Ascenseur sécuritaire
- Personnel attentif et compétent
- Activités, etc.
- Près de tous les services

Appartements: 1 1/2 et 2 1/2, (libres immédiatement)

À partir de: 680 \$/MOIS
2064, RUE ROUSSEL, CHICOUTIMI-NORD

POUR INFORMATION: 549-1758

403642

402907

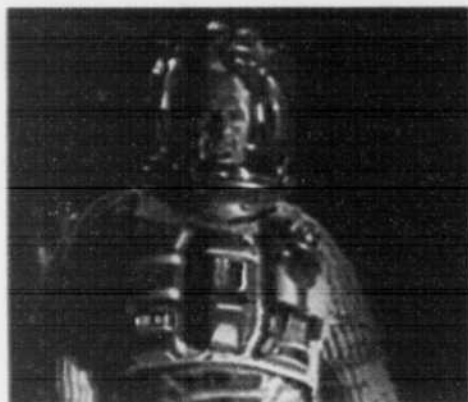
★★★ à voir absolument !

★★ à voir, peut-être...

★ à voir s'il n'y a rien d'autre

★★★ Armageddon, la vraie fin du monde est dans dix-huit jours !

...avec Bruce Willis, Liv Tyler, Billy Bob Thornton, Ben Affleck.



Là où le fort peu convaincant *Impact* (*Deep Impact*) ratait complètement la cible pour cause de scénario ultra déficient et d'interprétation sous zéro, *Armageddon* réussit à retenir l'attention du début à la fin, c'est-à-dire pendant plus de deux heures et demi.

Mélange heureux d'action et d'humour, *Armageddon* est bourré de clins d'oeil délirants. Dès les premières

VISION...



minutes, le ton est donné : un clébard plutôt sympa des rues newyorkaises s'en prend à une réplique en caoutchouc de *Godzilla* tandis qu'une pluie de météores réduit en miettes les gratte-ciel de la mégalopole ; un peu plus tard, à la vue de l'équipe de bruyants foreurs du cosmos conduite par Bruce Willis, un acteur

de second plan s'écrit : «Ce n'est pas l'Étoffe des Héros (en référence au téléfilm du même nom tournée dans les années 80) c'est plutôt l'étoffe des zéros !» Et ça continue comme ça jusqu'à la toute fin alors que la caméra passe doucement sur un poster de John Kennedy, histoire de rendre hommage au Président assassiné qui a ouvert aux Américains, avec la collaboration active d'un certain John Glenn, la route des étoiles.

Attention, *Armageddon* n'est pas une comédie malgré les apparences qu'il veut se donner, c'est un film d'action, un vrai, qui a plus à voir avec le thriller qu'avec une scénario émaillé de bons mots sur fond de scènes bien troussées.

Tout a été dit ou presque sur *Armageddon* depuis sa sortie l'été dernier au grand écran. Ajoutons simplement que cette superproduction typiquement hollywoodienne, tournée par Disney, a coûté 140 millions \$. Entre 40 et 80 millions \$ ont été investis dans la promotion. Inutile de dire que les effets spéciaux — ils valent à eux seuls le déplacement, en particulier durant les premières minutes du film — sont franchement à la hauteur.

Une histoire impossible... et captivante

Le scénario se résume à peu : un astéroïde «aussi gros que le Texas» doit entrer en collision avec la Terre dans dix-huit jours. Ce sera la fin du monde, d'où le titre du film. Pour annihiler la menace, la NASA décide de faire exploser l'intrus à l'aide d'une bombe atomique ultra puissante. Pour ce faire, elle fait appel à une bande de joyeux foreurs, «les meilleurs du monde», dirigée, bien sûr, par ce sacré Bruce

Willis, lequel, depuis la série des *Die Hard* commence à s'y connaître en explosifs de tous genres.

Évidemment, *Armageddon* n'est pas le genre de film que l'on regarde pour la qualité et la profondeur du message philosophique qu'il contient ! Pour tout dire, vous vous installez devant votre écran-maison et vous dégustez... C'est comme un bon Big Mac. Quant à la possibilité qu'un astéroïde de cette taille heurte la Terre dans un avenir rapproché, disons que vous avez plus de chance de gagner cinq fois de suite au 6/49 avant que la chose risque de se produire pour de bon. À titre indicatif, précisons que la dernière catastrophe du genre remonte à 60 millions d'années (une heure plus tard dans les Maritimes) et a coïncidé avec la disparition des dinosaures.



ce que vous devriez savoir sur Armageddon

Pour ceux et celles que la chose intéresse, prenez note que la vedette féminine du film, Liv Tyler, est la fille du chanteur d'Aerosmith. C'est d'ailleurs ce groupe qui assure la trame musicale du film.

Cette même Liv Tyler, plutôt mignonne d'ailleurs et qui joue le rôle



de la fille de Bruce Willis dans *Armageddon*, aurait eu, selon Paris-Match, une liaison torride avec ledit Willis pendant le tournage du film.

Et, enfin, ce serait après avoir appris que le couple filait un parfait amour passer que la vraie madame Willis, Demi Moore, ce serait jetée dans les bras de Leonardo DiCaprio dans un motel de Los Angeles.

Ce petit commérage de circonstance ne devrait pas gâter votre plaisir. Regardez *Armageddon* pour les effets spéciaux, l'humour, l'action et l'entrain que la NASA, visiblement, a mis pour collaborer à sa réalisation.

*** L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux,

une ode à la nature... et à Robert Redford
... avec Robert Redford, Kristin Scott Thomas, Sam Neill, Dianne Wiest.

Réalisé par Robert Redford, *L'homme qui...* est une ode à la nature, au Montana en particulier. C'est aussi un hommage magnifique à la plus noble conquête de l'homme, le cheval.

Robert Redford joue le rôle de Tom Booker, une sorte de psy de la race chevaline porté sur la musique classique plutôt que sur Shania Twain, et qui habite chez sa belle-soeur au coeur du Wild West. Appelé à s'occuper d'un cheval marqué par un tragique accident — au propre comme au figuré — et de sa jeune cavalière newyorkaise, Redford-Booker redécouvrira l'amour tandis que le spectateur se laissera volontiers emporter par le rythme lent de l'intrigue et les images magnifiques du Montana.

Robert Redford n'en est pas à ses premières armes comme réalisateur. Celui qui a connu la gloire grâce à son interprétation de *Gatsby le Magnifique* (*The Great Gatsby*) et la consécration avec *L'Arnaque* (*The Sting*) est devenu un monstre sacré de la planète Hollywood. Grâce à sa fortune et à sa célébrité qui le mettent à l'abri des exploiters, Robert Redford peut se spécialiser depuis quelques années dans les films traitant de l'environnement et de la nécessité de préserver certaines espèces animales menacées. Il est

d'ailleurs impliqué directement dans plusieurs organismes de conservation.

Parce que sa photo est particulièrement bien léchée et que ses éclairages sont parfaitement réussis, *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* n'est pas sans rappeler *Out of Africa* bien que l'intrigue se situe à des années-lumière de ce dernier film. Les deux productions ont en effet en commun leur paysages époustouffants et leur rythme volontairement lent. Cela dit, si vous avez aimé *Les Ponts de Madison* (*Bridges of Madison*, *Clint Eastwood*) vous adorez *L'homme qui...* L'un et l'autre font l'éloge de la campagne au détriment de la ville, ce qui implique évidemment le retour aux valeurs ancestrales et à une certaine spiritualité... même sur fond d'adultère réel ou

appréhendé !

Tout au plus peut-on reprocher à Robert Redford de s'être mis en scène avec une certaine complaisance ; de plus, il aurait pu réduire ses présences devant la caméra.

Le jeu de Sam Neill (*Parc Jurassique 1.2*, *La Leçon de Piano*), même s'il n'apparaît qu'au début et à la fin du film, tombe toujours très juste. Comme, d'ailleurs, l'interprétation de Kristin Scott Thomas dans le rôle de la mère archi-stressée et archi-pressée. Quant à la jeune Dianne Wiest, disons simplement qu'il y a de la graine d'Oscar dans cette actrice.



** Des Petits Soldats plutôt surprenants..

Version française de *Small Soldiers*, mise en scène de Joe Dante.

La pochette de *Small Soldiers* ne veut rien dire ; la présentation graphique semble suggérer qu'il s'agit d'une autre invention d'Hollywood parmi tant d'autres qui s'adresse aux ados jouant en cachette avec leur G.I. Joe. Pourtant... ces *Petits Soldats* nous font tout de même passer un sacré bon moment !

D'abord, parce que le réalisateur est nul autre que Joe Dante, à qui l'on doit entre autres films récents *La Deuxième guerre civile américaine* (*The Second Civil War*), un film décapant et cynique sur les moeurs américaines d'aujourd'hui en général, et le phénomène des milices en particulier. Ensuite, parce que Joe Dante a fait ce boulot pour DreamWorks, la maison de production de Steven Spielberg. Comme référence, difficile de faire mieux...

Les Petits Soldats, ce pourrait être la version des années 90 de *Gremlins*. C'est surtout une fable qui, sous des dehors franchement guerriers, fait l'éloge du pacifisme et encourage les parents à investir dans l'achat de jouets ne suggérant aucune violence.

Anecdote intéressante : *Les Petits Soldats* ont été produits grâce à la collaboration financière — et intéressée — de la multinationale Hasbro. Cette



entreprise, spécialisée dans le jouet, voulait créer un engouement pour les personnages du film dans le but avoué de réaliser des bénéfices ronds en mettant sur le marché ce que l'on appelle, dans le jargon hollywoodien, des «produits dérivés».

Les Petits Soldats, aurait pu se révéler tel un gros commercial n'eût été du talent de Joe Dante, qui est parvenu à faire de ses personnages des héros attachants dont le réquisitoire anti-guerrier passe plutôt bien.

Inutile de s'étendre sur le scénario ou les acteurs. Ces derniers sont tous des inconnus, ou presque. Quant à l'intrigue... Le plaisir vient surtout des effets spéciaux qui, même s'ils ne cassent rien comparés, par exemple, à *Armageddon*, étonnent. Le fait que les protagonistes ne se prennent jamais au sérieux joue également en faveur du film.

Le gros clin d'oeil des *Petits Soldats*, qui passe malheureusement inaperçu en version québécoise, c'est que Joe Dante a donné à ses personnages virtuels les voix des acteurs survivants des *Douze Salopards* (*The Dirty Dozen*), dont Ernest Borgnine.

★★★ à voir absolument !

★★ à voir, peut-être...

★ à voir s'il n'y a rien d'autre